

Aujourd'hui, à nouveau Jésus dérange nos schémas humains. Sous la provocation de Jacques et Jean nous arrivent à travers le temps ces paroles qui sont toujours d'actualité : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie ». Pour parvenir à partager la gloire du Christ, il faut le suivre sur le chemin du serviteur souffrant. Pour le suivre, il nous faut renoncer à tout projet, sauf celui de servir Dieu en accomplissant sa volonté.

En réalité, dans ce texte, Jacques et Jean demandent à Jésus de siéger à sa droite et à sa gauche, dans une position de gouvernants, de vainqueurs. Cela ne se passera pas tout à fait comme ça : ils ne le savent pas encore, mais il y en aura bien deux qui vont être à la droite et à la gauche de Jésus : ce seront les deux brigands sur la croix. Jacques et Jean font penser à certains politiciens qui, à la dernière minute, se rallient au candidat gagnant pour devenir ministres dans son cabinet.

Pour cette raison, le Seigneur nous présente une image réaliste de l'autorité dans le monde de tous les temps. Ils sont si nombreux ceux qui utilisent les postes de direction pour s'enrichir, grimper dans l'échelle sociale, gonfler leur ego, abuser du pouvoir : « Les chefs des nations dominent sur elles en maîtres ». On abuse alors des faibles, des pauvres, des sans voix qui sont considérés comme des êtres de peu d'importance.

Mais chez les chrétiens, la loi du service n'est pas seulement une loi parmi d'autres, c'est la « Constitution de l'Église » : chacun doit être le serviteur de tous ! Ce qui compte, ce n'est pas l'avancement, la carrière, les titres, les décorations, les places d'honneur ! Un seul principe : le service. Le Christ disait : « Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir ». C'est sans doute l'une des phrases les plus importantes de l'évangile. Selon Jésus, le christianisme doit devenir une industrie de services où il n'y a jamais de chômage. Il y a du travail pour tous.

Le Royaume de Dieu, dont nous espérons la venue chaque fois que nous prions le Notre Père (« Que ton Règne vienne ») est un royaume de service, de compassion, de pardon et d'amour. Et le plus grand dans ce royaume est celui ou celle qui est prêt à donner un coup de main, à partager, à venir en aide. « Que celui ou celle qui veut être le plus grand se fasse le serviteur de tous. » Notre seule gloire est de pouvoir servir Dieu et nos frères, dans la désappropriation la plus complète des fruits de notre engagement, à l'image du Fils de l'homme, qui pousse la gratuité du service jusqu'à « donner sa vie en rançon pour la multitude ».

Dans ce cas, la demande des fils de Zébédée et la réaction des disciples sont l'occasion pour Jésus de préciser les conditions d'accomplissement de notre vocation chrétienne. Pour parvenir à partager la gloire du Christ, il faut aussi le suivre sur le chemin du serviteur souffrant. Notons cependant que si Jésus valorise la position du serviteur, il ne s'est pas opposé à l'ambition de Jean et de Jacques. Certes, Jésus leur rétorque en premier lieu qu'ils ne savent pas ce qu'ils demandent, mais il ne récuse pas le souhait des deux frères.